

Le Maroc vend sa stratégie logistique en France

De notre correspondante à Paris, Halima BELGHITI

• **Présentation des atouts à la Semaine internationale de Paris**

• **Position privilégiée du pays aux portes du marché européen**

• **82% des terrains nécessaires ont déjà été identifiés**

POUR la première fois, la grande messe de la logistique à Paris a reçu le Maroc, à travers l'AMDL (l'Agence marocaine de développement logistique). La Semaine internationale du Transport et de la Logistique (SITL), qui s'est achevée la semaine dernière, est le rendez-vous incontournable des professionnels internationaux du secteur. Sous le thème «Stratégie logistique marocaine: dynamique en marche», le Royaume est venu présenter ses atouts, ses réalisations et ses projets de développement en matière de logistique. Aux commandes, Younes Tazi, directeur général de l'AMDL, et sa dynamique équipe. L'objectif est de promouvoir la

stratégie ainsi que les objectifs fixés notamment à l'horizon 2030. S'il ne dispose que d'une heure pour ce faire, qu'à cela ne tienne, la présentation sera pertinente, imagée, avec des croquis et des tableaux qui en disent plus que de longs discours.

Premier point, présentation des atouts logistiques du Maroc: position géographique et hub logistique naturel, notamment avec une position privilégiée

l'aspect le plus important, mis en exergue, est, sans doute, l'unanimité de l'importance accordée à ce secteur autant par les politiques que les acteurs économiques et les investisseurs. La particularité tient de ce portage commun entre les secteurs public et privé et également de la création d'instances dédiées telles que l'Observatoire marocain de la compétitivité logistique (OMCL) ou l'AMDL.

gistiques livrées à Casablanca et à Tanger concernent la zone de Zenata (1^{re} phase) à Casablanca, développée par la SNTL, la zone de Mita (1^{re} phase) à Casablanca, développée par l'ONCF, et enfin la zone Medhub à Tanger, développée par TMSA. Les parcs logistiques planifiés sur une superficie de 3.300 ha à l'horizon 2030 seront réalisés grâce à la mobilisation du foncier par le gouvernement: 82% des terrains nécessaires ont été identifiés. Plus de 1.000 ha sont déjà mobilisés pour les zones de Casablanca et près de 1.700 ha identifiés dans d'autres régions (Tanger, Agadir, Fès, Meknès, Marrakech, Rabat, Kénitra et Dakhla). Ce secteur présente un grand potentiel d'investissement, notamment en ce qui concerne la chaîne logistique du froid. En effet, le pays a un besoin croissant en capacité d'entreposage frigorifique et peu d'acteurs opèrent dans ce secteur ainsi que la logistique du e-commerce avec un potentiel et des perspectives de croissance importantes: 16 millions d'internautes marocains avec 1,2 milliard de DH d'e-commerce en 2014.

Sous le signe de l'innovation

LA 32^e édition du SITL qui s'est déroulée à Paris avait pour thème: «L'innovation porteuse de valeur ajoutée». Pas moins de 24.000 professionnels ont répondu présent, 500 exposants, 80 pays représentés. Paris étant, en 2015, la capitale mondiale de la lutte contre les changements climatiques avec la tenue en décembre prochain de la COP21, le SITL fait de l'environnement et de la transition énergétique un enjeu majeur de cette édition. □

aux portes du marché européen et un gateway idéal pour l'Afrique occidentale. Aujourd'hui, le Royaume se positionne au 16^e rang mondial en termes de connectivité maritime (LSCI), et détient la meilleure connectivité aérienne en Afrique du Nord. Important également, le développement d'infrastructures de transport: 1.512 km d'autoroutes. Mais

Tazi a ensuite présenté la stratégie qui comprend cinq axes majeurs: le développement du réseau national intégré des zones logistiques, la gouvernance et régulations adaptées du secteur, la formation aux métiers de la logistique, le développement de logisticiens intégrés performants et l'optimisation et massification des flux. Les premières zones lo-

Pour réagir à cet article:
courrier@economiste.com

«Nous sommes dans une approche public-privé»

C'est une véritable dynamique qui est aujourd'hui enclenchée pour le secteur de la logistique. La présence du Maroc à Paris a été l'occasion de promouvoir la stratégie marocaine et les opportunités qu'elle offre aux opérateurs français, mais aussi aux Européens.

- **L'Economiste: Une stratégie à part entière a été mise au point pour le secteur de la logistique. Quelles en sont les grandes lignes?**

- **Younes Tazi:** Elle a été conjointement définie par le public et le privé. Une étude a été menée en 2008-2009, et a été présentée et même actée par une signature d'un contrat entre l'Etat et le secteur privé devant Sa Majesté en avril 2010. La première partie couvre 2010-2015. Nous avons signé l'année dernière des plans d'action sectoriels qui vont jusqu'à 2020 et même à l'horizon 2030. Le privé est fortement représenté au niveau de notre conseil d'administration par la CGEM, à travers cinq administrateurs, et la Fédération du commerce et des services. Nous sommes dans une logique public-privé même si parfois cela fait durer le débat. La stratégie prévoit la création



Younes Tazi, DG de l'Agence marocaine de développement logistique (Ph. YT)

d'un observatoire, qui sera présidé par une personne du privé, et dont le but sera de suivre l'évolution du secteur. Pour reprendre l'exemple de la croissance de l'offre immobilière logistique à Casablanca, les investissements sont de l'ordre de 40% par des opérateurs public et 60% par des opérateurs privés.

Les investissements publics sont caractérisés par d'importants investissements dans de grandes zones bien

connectées. Nous voulons créer des zones industrielles, des offres immobilières qui intéressent le privé pour que ce secteur vienne investir au même endroit et non pas de façon éparpillée afin d'amener de la compétitivité, notamment par la taille. Il faut rappeler que la stratégie à long terme a prévu des investissements très importants, une cinquantaine de zones logistiques couvrant l'ensemble du territoire, pour un investissement hors foncier de l'ordre de 7 milliards d'euros.

- **Les besoins spécifiques du pays en termes d'infrastructures sont donc importants...**

- Le pays a besoin d'infrastructures spécialisées en logistique, d'entrepôts de dernière génération, car aujourd'hui, une bonne partie de la logistique marocaine se pratique dans des conditions non-optimales. Il y a un enjeu important de modernisation parce qu'il y a va de la compétitivité de ce secteur et beaucoup d'activités sont concernées. Il s'agit ainsi de l'import-export, l'agriculture, l'industrie, l'énergie, le BTP. L'enjeu logistique est important aussi sur les flux de distribution des équipements de la personne et de la maison (vêtements, nourriture,...).

- **Quels sont les enjeux majeurs pour le Maroc?**

- Mieux se positionner sur les échanges internationaux. Figure aussi l'enjeu de modernisation de l'économie, pour être compétitif sur différents leviers. Il est important aussi d'attirer les investissements.

Lorsque le groupe Renault a choisi d'investir au Maroc, il l'a fait parce que sur le plan logistique, le pays présentait un avantage, notamment avec Tanger-Med et toute la logistique autour. Autre enjeu essentiel, la qualité de vie des Marocains.

Aujourd'hui, la logistique en ville se pratique de manière non-optimale, les stockages se déroulent dans des zones résidentielles, parfois dans les rez-de-chaussée et les sous-sols d'immeubles. Au niveau de la circulation, les camions produisent beaucoup de combustion, ce qui nuit à la qualité de vie. Il y a un volet environnemental et développement durable dans les villes et dans les zones périurbaines qui est très important. □

Propos recueillis par
Halima BELGHITI